



Communiqué de presse

Embargo: 03.10.2017, 9:15

7 Agriculture et sylviculture

N° 2017-0183-F

Les comptes économiques de l'agriculture: estimations 2017

L'agriculture suisse a souffert du gel en 2017, mais devrait atteindre l'équilibre grâce à de bonnes moissons

Neuchâtel, 03.10.2017 (OFS) – L'agriculture suisse devrait à nouveau générer en 2017 une valeur ajoutée brute d'environ 4 milliards de francs, en légère hausse de 0,6% par rapport à l'année précédente. Si les vergers et les vignes ont été frappés par le gel, les moissons sont nettement meilleures qu'en 2016, tandis que la production animale et les coûts de production restent stables. Ces premières estimations pour l'année en cours se basent sur les comptes économiques de l'agriculture établis par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Sur la base des premières estimations, l'OFS s'attend à ce que la production totale de l'agriculture suisse s'élève à 10,3 milliards de francs en 2017, en hausse de 0,4% par rapport à 2016. Les dépenses en consommation intermédiaire (fourrages, énergie, engrais, entretien et réparations, etc.) se montent à 6,3 milliards de francs, soit pratiquement au même niveau que l'année précédente. La valeur ajoutée brute, qui correspond à la valeur de production moins la consommation intermédiaire, progresse ainsi de 0,6% entre 2016 et 2017.

Aux prix de l'année précédente, donc en ne tenant pas compte du renchérissement, la valeur ajoutée brute augmente de 1,2%. La réduction du volume de travail dans l'agriculture suisse se poursuit et est estimée à 1,6% par rapport à 2016. La productivité du travail, mesurée par le rapport entre la valeur ajoutée brute et le volume de travail, progresse ainsi de 3,5%. La productivité du travail agricole, après avoir fortement augmenté sur le long terme (+25% depuis l'an 2000), a tendance à fluctuer depuis 2011.

Production végétale contrastée, entre gel et belles moissons

La valeur de la production végétale est comparable à 2016 (4,2 milliards CHF, +0,1%). L'image est toutefois contrastée. Le gel en avril a fortement péjoré les cultures fruitières et a causé des dégâts sur une partie du vignoble, où malgré des quantités de raisins par endroit réduites, des vendanges de

belle qualité sont attendues. La valeur cumulée des fruits, raisins et vins avoisine 0,9 milliard de francs, soit une chute de 14,0% par rapport à 2016. La production maraîchère est estimée à 0,7 milliard de francs, en léger recul (-0,8%) en raison d'une baisse des prix causée par des marchés par moment saturés. Les conditions ont été favorables aux grandes cultures, après une année 2016 médiocre. Les moissons de céréales sont estimées à près d'un million de tonnes (+34%) et de bonnes récoltes d'oléagineux, de betteraves sucrières et de pommes de terre sont prévues.

La production animale dans la continuité de 2016

En 2017, la production animale ne progresse que peu par rapport à 2016 (+0,6%), pour un montant estimé à 5,0 milliards de francs. La situation sur le marché du lait s'est quelque peu détendue. Avec des livraisons de lait comparables à 2016 et un prix moyen légèrement à la hausse, la valeur de production du lait est estimée à 2,1 milliards de francs (+1,1%). La demande en bovins de boucherie reste soutenue et la valeur de production bovine reste comparable à celle de 2016, soit 1,4 milliard de francs (-0,4%). La situation sur le marché porcin ne s'améliorant pas par rapport à l'année précédente, la valeur de production ne dépasse à nouveau pas 0,9 milliard de francs (-0,1%). Enfin, l'expansion de l'aviculture observée ces dernières années se poursuit en 2017. La production de volailles et d'œufs est estimée à près de 0,6 milliards de francs (+2,1%).

Les contributions publiques, un socle important pour le revenu

L'ouverture graduelle des marchés agricoles dans les années 1990 a été accompagnée par la mise en place de paiements directs, qui ont été généralisés en 1999, puis réformés en 2014. Depuis près de deux décennies, les paiements directs versés aux exploitations agricoles servent en particulier à rétribuer les prestations d'intérêt général fournies. Selon les premières estimations basées sur le budget fédéral, les contributions publiques restent à un niveau comparable à l'année précédente (+0,4%). Avec 2,9 milliards de francs, elles représentent en 2017 plus de 22% des ressources totales du secteur agricole suisse, assurant un socle important dans la formation du revenu sectoriel dégagé par l'agriculture.

Hausse du revenu sectoriel

En 2017, les recettes (production, contributions publiques et intérêts à recevoir) progressent de près de 50 millions de francs et les dépenses (consommation intermédiaire, amortissements, salaires, fermages, intérêts de la dette et impôts sur la production,) reculent de 20 millions de francs. Le solde, soit le revenu net d'entreprise du secteur agricole (revenu sectoriel), est ainsi estimé pour l'année 2017 à 3,1 milliards de francs, en augmentation de 2,2% par rapport à 2016 (+67 millions de francs). Le revenu sectoriel rémunère principalement le travail et le patrimoine productif (capital et sol) de l'ensemble des familles paysannes de Suisse.

Les mutations de l'agriculture suisse en perspective

La palette des produits de l'agriculture suisse a évolué depuis le début des années nonante. Les prix des céréales ont diminué de moitié dans les dernières années du siècle passé, avec l'ouverture graduelle des marchés agricoles. L'importance monétaire des grandes cultures (céréales, oléagineux, betteraves sucrières, pommes de terre) a ainsi reculé face aux cultures spéciales (fruits et légumes, viticulture et horticulture). En 1990, elles représentaient encore 12% de la valeur de production totale, contre 17% pour les cultures spéciales. Actuellement, leur part n'est plus que de 8%, comparé aux 23% des cultures spéciales.

L'élevage a aussi connu des mutations. Si le lait reste un des symboles de l'agriculture suisse, il ne représente plus que 20% de la production totale contre 24% en 1990. La part des porcins a également baissé, passant de 12% à 9%. Après avoir reculé au cours des années nonante, la part de la production bovine est d'environ 13%, soit presque son niveau de 1990. Enfin, l'aviculture (volailles et œufs) atteint désormais 6% de la production totale.

Organisation et couverture des comptes économiques de l'agriculture (CEA)

Les comptes économiques de l'agriculture (CEA) sont établis annuellement par l'Office fédéral de la statistique (OFS) en collaboration avec la division statistique de l'Union suisse des paysans (USP Agristat). Les CEA forment un compte satellite au cadre central des Comptes nationaux, et sont établis selon la méthodologie d'Eurostat, basée sur les principes du Système européen des comptes nationaux et régionaux (SEC 2010). Les estimations suisses sont discutées annuellement par la Conférence CEA, qui regroupe des délégations de l'OFS, de l'Office fédéral de l'agriculture (y compris Agroscope) et de l'USP (Agristat).

Les CEA couvrent les activités des exploitations agricoles au sens des relevés des structures agricoles et celles des entreprises de services agricoles (travaux à façon). Les CEA décrivent le processus de production et le revenu primaire dégagé par les activités agricoles. Par contre, les CEA ne couvrent pas la production des petites unités agricoles (majoritairement destinée à l'autoconsommation des ménages), la sylviculture, la pêche et la pisciculture. Ces autres activités du secteur primaire font l'objet de comptes distincts. L'ensemble des comptes du secteur primaire sert notamment de source pour le compte de production du cadre central des Comptes nationaux.

Lien sur les bases méthodologiques des CEA :

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/agriculture-sylviculture/comptes-economiques-satellites/agriculture.assetdetail.2101863.html>

Complémentarités avec le dépouillement centralisé des données comptables (DC-Cta) d'Agroscope (Office fédéral de l'agriculture)

Pour la première fois, l'Office fédéral de la statistique (OFS) et Agroscope publient simultanément deux statistiques complémentaires pour l'évaluation de la situation économique de l'agriculture suisse. Avec les comptes économiques de l'agriculture (CEA), l'OFS mesure la performance macroéconomique au niveau du secteur agricole. Cette approche de synthèse, basée sur plusieurs sources, permet de calculer une première estimation de l'année en cours en début d'automne ; les résultats des années précédentes sont consolidés par la même occasion. Des grandeurs économiques comme la valeur ajoutée ou le revenu généré par l'ensemble du secteur agricole sont renseignées par les CEA. Agroscope, quant à lui, décrit avec les résultats du dépouillement centralisé de données comptables (DC-Cta) les réalités microéconomiques des exploitations agricoles. Le DC-Cta étant une statistique basée sur les boucllements comptables d'un échantillon représentatif d'exploitations agricoles, Agroscope compile des résultats définitifs qui portent sur l'année précédente et qui renseignent en particulier sur l'évolution, la composition et la distribution du revenu à l'échelle de l'exploitation agricole, au niveau de la Suisse, des régions agricoles ou encore des types d'exploitation. Ces deux statistiques du programme pluriannuel de la statistique fédérale sont mentionnées par l'Ordonnance sur l'évaluation de la durabilité de l'agriculture (RS 919.118).

Les objectifs des CEA et du DC-Cta sont distincts mais complémentaires. Les méthodes utilisées sont également différentes. Ainsi, si certains éléments comptables sont similaires, comme par exemple la rémunération du travail et du capital, les résultats des deux statistiques ne sont pas identiques.

Pour plus de détails sur les similitudes et les différences entre ces deux statistiques, consulter la publication sur les deux baromètres de l'agriculture suisse :

<https://www.bfs.admin.ch/asset/fr/1127-1700>

Renseignements:

Franz Murbach, OFS, Section Environnement, développement durable, territoire
Tél.: +41 58 463 65 97, e-mail: Franz.Murbach@bfs.admin.ch
Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Offre en ligne:

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2017-0183
La statistique compte pour vous. www.la-statistique-compte.ch
Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch

Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

Aucun accès privilégié n'a été accordé pour ce communiqué.

T1 Principaux résultats des Comptes économiques de l'agriculture, à prix courants, en millions de francs

T1a Opérations courantes (du processus de production à la formation du revenu primaire)

Séquence comptable	1990	2000	2005	2010	2014	2015 ¹⁾	2016 ²⁾	2017 ³⁾	Variation 2016-2017 en % , à prix courants ³⁾	Variation 2016-2017 en % , aux prix de l'année précédente ^{3) 5)}
Production aux prix du marché	13 787	11 003	10 023	9 956	10 605	10 128	10 200	10 233	0,3%	0,7%
- Impôts sur produits (hors TVA)	89	38	4	0	0	0	0	0
+ Subventions sur produits	360	112	89	92	86	85	86	89	3,9%	17,9%
= Production aux prix de base ⁴⁾	14 058	11 077	10 108	10 047	10 691	10 213	10 286	10 323	0,4%	0,8%
dont:										
Production végétale	5 862	4 869	4 237	4 253	4 252	4 149	4 167	4 171	0,1%	1,4%
Production animale	7 434	5 291	4 940	4 775	5 299	4 932	4 975	5 007	0,6%	0,1%
Production de services agricoles	409	560	637	655	706	721	720	724	0,5%	2,4%
Activités secondaires non agricoles (non séparables)	354	358	294	364	434	411	423	422	-0,4%	0,2%
- Consommation intermédiaire	6 609	6 250	6 073	6 216	6 457	6 372	6 277	6 290	0,2%	0,6%
= Valeur ajoutée brute	7 449	4 827	4 035	3 831	4 233	3 841	4 009	4 033	0,6%	1,2%
- Consommation de capital fixe (amortissements)	1 991	1 978	2 059	2 142	2 075	2 024	1 977	1 962	-0,8%	0,2%
= Valeur ajoutée nette	5 458	2 849	1 976	1 689	2 158	1 817	2 032	2 071	1,9%	2,2%
- Autres impôts sur la production	27	93	124	130	143	161	144	147	2,2%	...
+ Autres subventions sur la production ⁴⁾	696	2 220	2 571	2 876	2 944	2 932	2 937	2 948	0,4%	...
= Revenu des facteurs	6 127	4 977	4 423	4 436	4 959	4 588	4 825	4 872	1,0%	...
- Rémunération des salariés	1 192	1 161	1 173	1 231	1 276	1 274	1 296	1 274	-1,7%	...
= Excédent net d'exploitation / revenu mixte net	4 935	3 816	3 250	3 205	3 683	3 314	3 528	3 598	2,0%	...
- Fermages à payer	182	218	226	234	244	250	256	259	1,2%	...
- Intérêts de la dette à payer	498	286	261	277	221	214	207	206	-0,1%	...
+ Intérêts à recevoir	50	30	10	10	8	7	7	7	1,4%	...
= Revenu net d'entreprise (revenu sectoriel)	4 305	3 341	2 773	2 704	3 226	2 858	3 073	3 140	2,2%	...

T1b Eléments du compte de capital (accumulation)

	1990	2000	2005	2010	2014	2015 ¹⁾	2016 ²⁾	2017 ³⁾	Variation 2016-2017 en % , à prix courants ³⁾	Variation 2016-2017 en % , aux prix de l'année précédente ^{3) 5)}
Formation brute de capital fixe (FBCF)	1 986	1 671	1 536	1 590	1 718	1 742	1 698	1 773	4,4%	5,3%
FBCF en plantations	80	98	89	117	116	120	128	124	-3,1%	-3,0%
FBCF en animaux	134	99	90	81	83	72	98	92	-6,2%	-7,4%
FBCF en machines, équipements et véhicules	893	855	837	884	953	956	899	927	3,1%	4,0%
FBCF en bâtiments	691	539	455	440	516	548	529	568	7,4%	8,6%
Autre FBCF (logiciels, améliorations foncières, etc.)	189	80	65	68	50	48	43	61	42,0%	46,6%
Variations de stocks	-93	23	-13	-21	2	35	34	-4
Transferts en capital (aides à l'investissement, autres)	172	106	104	112	120	130	116	133	14,8%	...

T1c Eléments du compte de patrimoine

	1990	2000	2005	2010	2014	2015 ¹⁾	2016 ²⁾	2017 ³⁾	Variation 2016-2017 en % , à prix courants ³⁾	Variation 2016-2017 en % , aux prix de l'année précédente ^{3) 5)}
Actifs non financiers ⁶⁾	55 302	51 446	53 004	53 663	52 622	50 988	50 504	49 669	-1,7%	-0,8%
Plantations (vignes, cultures fruitières, etc.)	1 793	2 057	2 059	2 182	2 237	2 218	2 207	2 221	0,7%	0,7%
Animaux (vaches, truies, etc.)	2 000	1 038	1 461	1 394	1 773	1 740	1 774	1 774	0,0%	0,0%
Machines, équipements et véhicules	9 819	10 370	10 726	11 580	10 722	10 603	10 090	10 058	-0,3%	0,6%
Bâtiments	33 163	30 863	31 792	31 680	31 567	30 206	30 256	29 590	-2,2%	-1,1%
Logiciels et améliorations foncières ⁶⁾	4 686	4 259	4 000	3 811	3 297	3 130	3 008	2 879	-4,3%	-4,3%
Stocks (travaux en cours, biens finis, etc.)	3 840	2 859	2 968	3 016	3 027	3 091	3 170	3 147	-0,7%	-1,0%

Les chiffres sont arrondis à la valeur supérieure ou inférieure, ce qui peut avoir pour conséquence que la somme des composantes diffère des totaux ou soldes.

... pas indiqué (non pertinent ou non calculé)

1) semi-définif

2) provisoire

3) estimation

4) les subventions sur produits (par exemple les primes de cultures) sont comprises dans la production valorisée aux prix de base

5) seules les opérations sur biens et services sont valorisées aux prix de l'année précédente

6) terrains agricoles: seule la valeur patrimoniale des améliorations foncières est évaluée

Source: OFS, Comptes économiques de l'agriculture

T2 Principaux effets sur le revenu net d'entreprise (revenu sectoriel) de l'agriculture suisse en 2017

à prix courants

	2016	2017	Variations 2017/2016	
	en millions CHF ¹⁾	en millions CHF ²⁾	en millions CHF ²⁾	en % ²⁾
Revenu net d'entreprise (revenu sectoriel)	3 073,0	3 140,2	67,1	2,2%
<i>Cumul des effets positifs sur le revenu sectoriel</i>	283,5	...
<i>Cumul des effets négatifs sur le revenu sectoriel</i>	216,3	...
Ressources totales consolidées ³⁾	11 408,9	11 457,1	48,2	0,4%
Ressources avec un effet positif sur le revenu sectoriel	6 932,4	7 141,3	208,9	3,0%
Céréales	298,7	396,1	97,4	32,6%
Plantes industrielles (oléagineux, betteraves sucrières, etc.)	220,6	255,2	34,6	15,7%
Lait	2 044,5	2 066,6	22,1	1,1%
Plantes, fleurs et autres produits végétaux (net)	627,7	643,5	15,8	2,5%
Pommes de terre	161,4	172,7	11,3	7,0%
Autres subventions sur la production (paiements directs, etc.)	2 937,0	2 948,4	11,3	0,4%
Autres ressources avec effet positif sur le revenu	642,5	658,8	16,3	2,5%
Ressources avec un effet négatif sur le revenu sectoriel	4 476,5	4 315,8	-160,7	-3,6%
Vins et raisins	705,8	629,4	-76,4	-10,8%
Fruits frais	334,5	264,8	-69,7	-20,8%
Autres ressources avec effet négatif sur le revenu sectoriel	3 436,2	3 421,6	-14,6	-0,4%
Coûts de production totaux consolidés ³⁾	8 335,9	8 316,9	-18,9	-0,2%
Coûts avec un effet positif sur le revenu sectoriel	5 975,3	5 900,8	-74,5	-1,2%
Aliments pour animaux achetés hors de la branche agricole	1 456,3	1 432,6	-23,8	-1,6%
Rémunération des personnes salariées	1 296,2	1 273,8	-22,5	-1,7%
Consommation de capital fixe (amortissements)	1 977,5	1 962,1	-15,4	-0,8%
Autres coûts avec effet positif sur le revenu sectoriel	1 245,3	1 232,3	-12,9	-1,0%
Coûts avec un effet négatif sur le revenu sectoriel	2 360,6	2 416,2	55,6	2,4%
Achats en énergie (électricité, carburants, combustibles, etc.)	448,2	476,8	28,6	6,4%
Fourrages grossiers et litière	43,0	54,4	11,4	26,5%
Autres coûts avec effet négatif sur le revenu sectoriel	1 869,3	1 885,0	15,6	0,8%

1) provisoire

2) estimation

3) les ressources et les coûts de production consolidés sont nets des transactions internes à la branche ou à l'exploitation (fourrages, paille, semences, services agricoles)

4) ressources: production aux prix de base (y compris subventions sur produits moins impôts sur produits), autres subventions et intérêts à recevoir

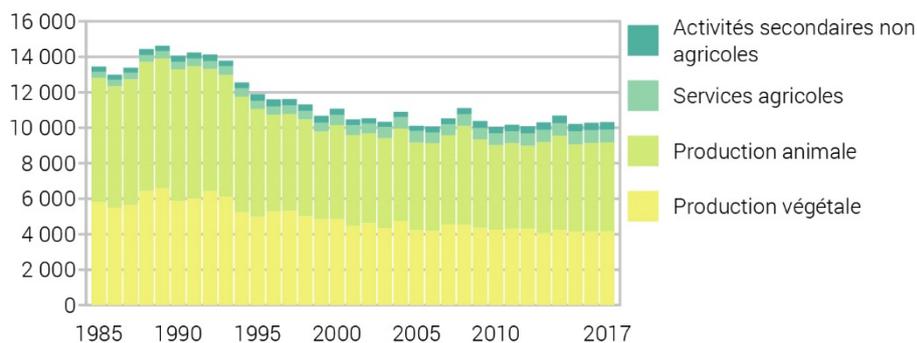
5) coûts de production: consommation intermédiaire, consommation de capital fixe, rémunération des salariés, autres impôts sur la production, intérêts et fermages à payer

Source: OFS, Comptes économiques de l'agriculture

Production de l'agriculture

Aux prix de base courants

En millions de francs



La production aux prix de base comprend les subventions sur produits moins les impôts sur produits
1985-2014: définitif, 2015: semi-définitif, 2016: provisoire, 2017: estimation

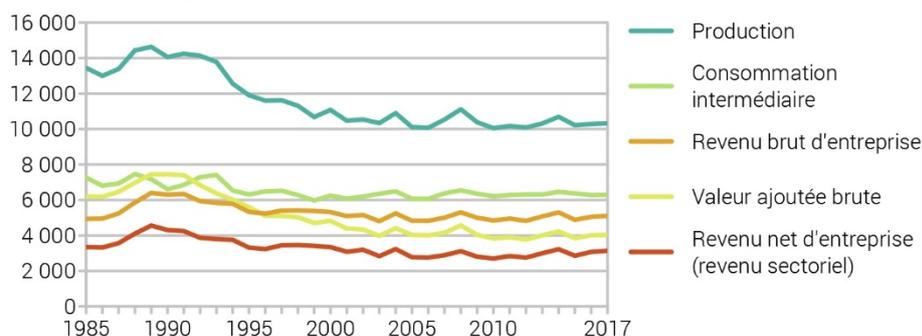
Source: OFS – Comptes économiques de l'agriculture

© OFS 2017

De la production au revenu sectoriel de l'agriculture

A prix courants

En millions de francs



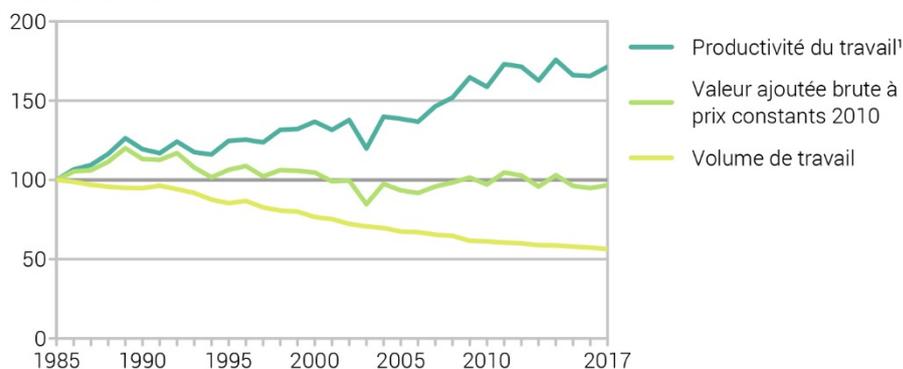
La production aux prix de base comprend les subventions sur produits moins les impôts sur produits
1985-2014: définitif, 2015: semi-définitif, 2016: provisoire, 2017: estimation

Source: OFS – Comptes économiques de l'agriculture

© OFS 2017

Productivité du travail en agriculture

Indice 1985 = 100



1 Valeur ajoutée brute à prix constants 2010 par unité de travail annuel (UTA)

1985-2014: définitif, 2015: semi-définitif, 2016: provisoire, 2017: estimation

Source: OFS – Comptes économiques de l'agriculture

© OFS 2017